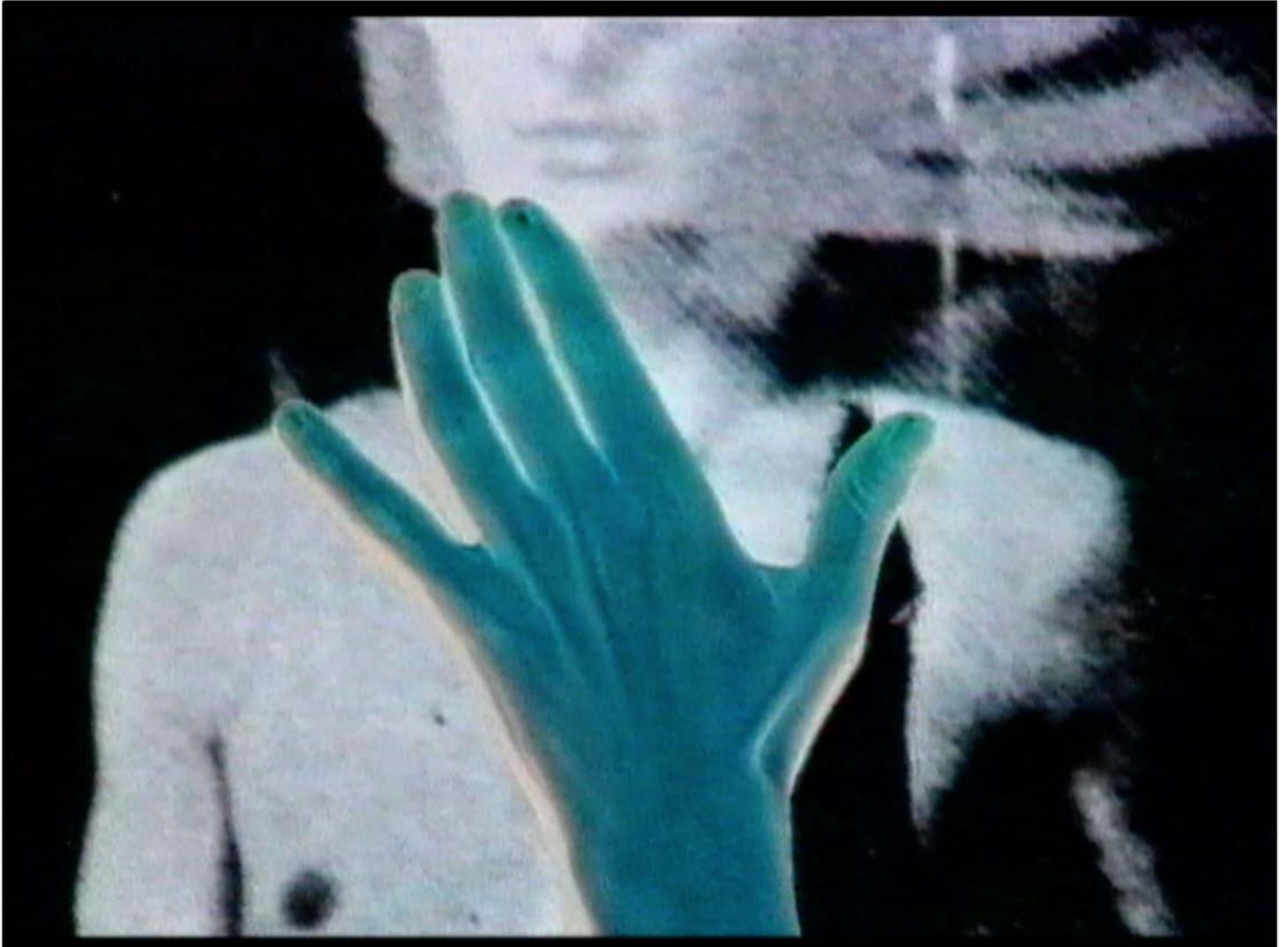


BÉTONSALON  
CENTRE D'ART &  
DE RECHERCHE



Klonaris/Thomadaki, Personal Statement, 1994, vidéo analogique du Cycle de l'Ange © Klonaris/Thomadaki et ADAGP Paris 2024.

---

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

KLONARIS/THOMADAKI  
« J'ACCÈDE À L'ANGE PAR  
TON EXTASE »

---

---

# SOMMAIRE

---

---

## 3 PRÉSENTATION

---

3 À propos de Bétonsalon – centre d'art et de recherche

---

## 4 L'EXPOSITION : KLONARIS/THOMADAKI, « J'ACCÈDE À L'ANGE PAR TON EXTASE »

---

4 Quelques mots sur l'exposition

5 Biographie des artistes

7 Images

---

## 11 PISTES PÉDAGOGIQUES

---

11 Cycle 3 - En 6<sup>ème</sup>

12 Cycle 4 - De la 5<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>

13 Au Lycée

---

## 14 POUR ALLER PLUS LOIN

---

14 Images plurielles, identités multiples

15 Filmer, performer, même regarder avec son corps

17 Hors de la norme, « devenir angélique »

19 Ressources

20 Glossaire : des mots et des récits pour parler d'intersexuation

---

## 23 PRÉPARER SA VISITE

---

23 La visite pédagogique

23 Les outils à disposition

    Le livret d'exposition

    La Bibliothèque

24 Les formats de visites

    Visite atelier

    Visite avec Bétonpapier

    Visite sur mesure

25 Le Programme Jeunes Médiateur·ices

26 Les horaires de visites

26 Accessibilité

26 Informations pratiques

27 Contacts

27 Partenaires et soutiens

---

# PRÉSENTATION

À propos de  
Bétonsalon –  
centre d'art et de  
recherche

Bétonsalon — centre d'art et de recherche développe ses activités de manière collaborative avec des organisations locales, nationales ou internationales. La programmation comprend des expositions monographiques ou collectives d'artistes émergent·es, réémergent·es, confirmé·es ou oublié·es, des événements pluridisciplinaires avec la meilleure qualité d'écoute et d'échanges possible, des actions et des recherches en médiation et sur les pédagogies expérimentales, des résidences de recherche et de création, des projets hors-les-murs qui se tissent avec des publics et des structures de proximité, des actions encore non répertoriées.

Bétonsalon est une organisation à but non lucratif établie en 2003. Implanté au sein de l'Université de Paris dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement depuis 2007, Bétonsalon est le seul centre d'art labélisé situé dans une université en France.



Vue du centre d'art lors du vernissage de l'exposition « SOFARSOGOOD » de Sylvie Fanchon, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2024 © Myriam Chaoui.

---

# L'EXPOSITION :

## KLONARIS/THOMADAKI

### « J'ACCÈDE À L'ANGE PAR TON EXTASE »

---

Quelques mots sur  
l'exposition

Une installation du *Cycle de l'Ange* conçue par Katerina Thomadaki, dédiée à Maria Klonaris

Commissariat : Maud Jacquin et Émilie Renard

Du 27 septembre au 14 décembre 2024

Depuis les années 1970, les cinéastes et artistes Maria Klonaris et Katerina Thomadaki n'ont cessé de tracer des chemins inexplorés et d'affirmer leurs dissidences. Hybrides et protéiformes, leurs œuvres défont les frontières établies entre les médiums artistiques, les cultures et les champs des savoirs. Dès le départ, elles ont revendiqué un statut de « double auteure femme » et affirmé à travers leur « cinéma corporel » une « féminité radicale » capable de « déchirer tout ce qui pèse sur elle et la contraint », à commencer par l'opposition binaire entre masculin et féminin. Par la suite, elles ont développé d'importants cycles d'œuvres inspirés par d'autres « corps dissidents » comme ceux de l'Hermaphrodite (1982-90), de l'« Ange » intersexe (1985-aujourd'hui) ou des Jumeaux fusionnés (1995-2000). Révélant en chacune de ces figures son pouvoir de transgression des normes symboliques mais aussi biologiques et anatomiques, elles ont très tôt dénoncé l'idéologie de la « nature » comme un ordre figé, anticipant les débats et théories actuels sur le genre et la matérialité des corps.

Aujourd'hui, à Bétonsalon, dix ans après la disparition de Maria Klonaris, Katerina Thomadaki revisite et prolonge le *Cycle de l'Ange*, inauguré en 1985 et poursuivi pendant quatre décennies. Ce vaste ensemble d'œuvres dans une diversité de médias — photographie, vidéo, son, texte, performance, installation — prend comme point de départ la photographie médicale d'une personne intersexe<sup>1</sup> qu'elles associent à l'imaginaire de l'ange, faisant de iel « le messager de l'effondrement des limites des sexes ». Dans leurs œuvres, l'« Ange » ne se laisse pas réduire à un objet d'observation pathologisé par le regard médical, mais affirme son caractère multiple et insaisissable. Hybridé avec des images astronomiques, son corps est sujet à d'innombrables métamorphoses. Dans l'espace d'exposition de Bétonsalon, spécialement transformé pour l'accueillir, iel rencontre et se conjugue également avec des autoportraits emblématiques des artistes. À travers leurs interventions sur cette « image matrice », Klonaris/Thomadaki donnent forme à l'infini des possibles qui s'ouvre lorsque l'on parvient à dépasser le régime binaire de la différence sexuelle. Mais si « l'Ange » acquiert ainsi une dimension cosmique, les deux artistes expriment également la souffrance éprouvée par ce corps réel stigmatisé à cause de sa différence. Son image réitérée se tient dans une tension entre catastrophe et liberté, implosion et explosion, violence et émancipation.

Emprunté à la bande sonore de leur performance de cinéma élargi *Mystère II* :

---

<sup>1</sup> Voir le « Glossaire : des mots et des ressources pour parler d'intersexuation » ci-après.

*Incendie de l'Ange*, le titre de l'exposition insiste sur l'intensité de la relation entre les deux artistes, et avec cet « Ange » qui les a pendant si longtemps fascinées. L'extase souligne combien l'expérience amoureuse engendre un débordement du sujet, un dépassement des limites entre soi et l'autre mais aussi entre le masculin et le féminin, l'humain et le non-humain, l'imaginaire et le tangible. Elle évoque également l'état transformé que cherchent à susciter les œuvres de Klonaris/Thomadaki ; la sortie d'un régime perceptif diurne, régi par la fonctionnalité et la mise à distance rationnelle, en faveur d'une plongée nocturne dans un univers à la fois politique et éminemment poétique.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre d'une recherche au long cours portée par Bétonsalon, avec la curatrice Maud Jacquin, sur l'œuvre de Klonaris/Thomadaki considérée à travers le prisme de la performance et de son rapport à la question du genre et de l'identité.

Voir : <https://www.betonsalon.net/-klonaris-thomadaki-car-j-explose-en-images->

---

## Biographie des artistes



Maria Klonaris et Katerina Thomadaki, *Le Double Autoportrait*, Tri-X-Pan © Klonaris/Thomadaki, et ADAGP Paris 2024.

Née au Caire de parents grecs, Maria Klonaris a grandi en Alexandrie. À Athènes et à Paris, elle a acquis une formation interdisciplinaire : arts graphiques et scénographie (École supérieure des Beaux Arts d'Athènes), lettres anglaises (Université d'Athènes), égyptologie (École pratique des Hautes études), cinéma et esthétique (Université Paris I), infographie (École des Arts décoratifs). Elle a disparu à Paris en 2014. À sa disparition Maria Klonaris a laissé une vaste production de dessins gardée secrète, ainsi que des recueils inédits de poèmes.

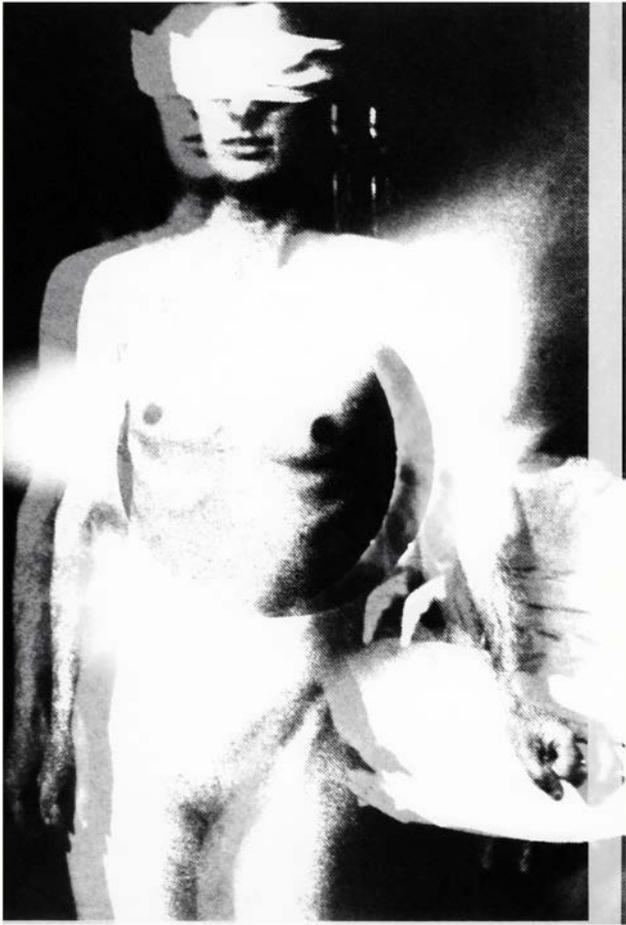
Née à Athènes où elle a grandi, Katerina Thomadaki a poursuivi des études et recherches interdisciplinaires à Athènes et à Paris : lettres et philosophie (Université d'Athènes), études théâtrales (Université Paris III), esthétique et sciences de l'art (Université Paris I), infographie (École des Arts décoratifs). Elle a été professeure associée à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. En tant qu'enseignante-chercheuse, elle a participé à plusieurs groupes de recherche en arts plastiques et en cinéma.

Cinéastes, plasticiennes, théoriciennes d'origine grecque, installées à Paris depuis 1975, Maria Klonaris et Katerina Thomadaki cosignent un œuvre pluri-disciplinaire qui prend racine dans le théâtre et le cinéma expérimental et regroupe plus de cent réalisations structurées en cycles – *La Tétralogie corporelle* (1975-1979), *Le Cycle de l'Unheimlich* (1977-1982), *La Série Portraits* (1979-1992), *Le Cycle des Hermaphrodites* (1982-1990), *Le Rêve d'Electra* (1983-1990), *Le Cycle de L'Ange* (1985-aujourd'hui), *Les Jumeaux* (1995-2000) – ainsi qu'un corpus important de publications (manifestes, essais, entretiens).

L'œuvre des deux artistes a acquis une reconnaissance internationale (Centre Pompidou, MoMA New York, Tate Modern, Jeu de Paume, National Gallery of Art Washington, Cinémathèque française, etc). Des rétrospectives de leur œuvre cinématographique ont été présentées par le Musée national d'Art moderne/Centre Pompidou en 1980, la Galerie J. & J. Donguy en 1985, le Lux-Scène nationale de Valence en 2010, le Jeu de Paume en 2016 et le MAXXI, Rome en 2022.

Entre 2004 et 2019, la Direction du Patrimoine Cinématographique du CNC procède avec leur collaboration à d'exemplaires restaurations de leurs films majeurs. Quatre longs métrages et un court ont ainsi été préservés. La Bibliothèque nationale de France inaugure en 2012 un Fonds Klonaris/Thomadaki, décrit en collaboration avec les artistes (site François Mitterrand, Archives et manuscrits).

En 2024, des œuvres historiques de Klonaris/Thomadaki entrent dans les collections Nouveaux médias du Centre Pompidou ; la commission mécénat de la Fondation des artistes apporte son soutien à l'exposition Klonaris/Thomadaki à Bétonsalon ; le prix d'honneur AWARE pour les artistes femmes est attribué aux deux artistes pour l'ensemble de leur carrière commune.



Angélophanies, 1987-1988  
Photographies analogiques du Cycle de l'Ange  
© Klonaris/Thomadaki et ADAGP Paris 2024.



XYXX Mosaic Identity, 1994  
Vidéo analogique du Cycle de l'Ange  
© Klonaris/Thomadaki et ADAGP Paris 2024.



Sword and Sea, 2024  
Vidéo numérique du Cycle de l'Ange  
Avec Katerina Thomadaki  
© Klonaris/Thomadaki et ADAGP Paris 2024.



Pulsar, 2001  
Vidéo numérique du Cycle de l'Ange  
Avec Maria Klonaris  
© Klonaris/Thomadaki et ADAGP Paris 2024.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 3 - En 6<sup>ème</sup>

À travers une première déambulation autonome dans l'espace, les élèves observent, découvrent et s'expriment librement avant une mise en partage avec l'ensemble du groupe. Prenant appui sur leurs premières impressions, la visite se construit collectivement et permet d'approfondir les œuvres ayant suscité interrogations, débats ou bien récits imaginaires. Composée comme une installation immersive mêlant tirages photographiques, caissons lumineux et projections de films, l'exposition invite les élèves à une immersion dans l'univers de Klonaris/Thomadaki. Par la description des images et des diverses transformations et effets produits par les artistes, iels découvrent le fonctionnement de la photographie et du film argentique, en comparaison au numérique qu'iels connaissent et manipulent. Pellicule et négatif, chambre noire et développement, filtre et temps d'exposition sont autant de notions de vocabulaire pour échanger ensemble sur la matérialité de l'image. Explorant la représentation des corps et des identités – d'une personne intersexe et d'elles-mêmes – les œuvres de Klonaris/Thomadaki amènent les élèves à penser la manière dont notre regard se construit, qu'il porte sur soi ou sur les autres, et sur les normes qui l'influencent, voire le définissent. Alors que débudent les transformations des corps à la puberté, comment affronter les stéréotypes et les normes dominantes ? L'occasion de discuter et construire ensemble un regard bienveillant et à l'écoute de la diversité de chacun · e. La visite se poursuit par un atelier de pratique artistique en lien avec l'exposition.

● *Français – Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte, Parler en prenant en compte son auditoire, Participer à des échanges dans des situations diversifiées, Adopter une attitude critique par rapport au langage produit, Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter, Produire des textes variés, Recourir à l'écriture pour réfléchir et apprendre, Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler et mettre en forme, Comprendre le fonctionnement de la langue.*

● *Arts plastiques – S'exprimer, Analyser sa pratique ou celle de ses pairs, Établir une relation avec celle des artistes, S'ouvrir à l'altérité, Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique les productions plastiques, Formuler une expression juste de ses émotions en prenant appui sur des œuvres d'art, Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, Être sensible aux questions de l'art, Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique proche ou lointain, Décrire des œuvres d'arts en proposant une compréhension personnelle argumentée.*

● *Histoire des arts – Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art, Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles, Identifier des matériaux, y compris sonores, et la manière dont l'artiste leur a donné forme, Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique ou culturel de sa création, Se repérer dans un lieu d'art.*

● *Éducation morale et civique – Partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'œuvres d'art, Mobiliser le vocabulaire adapté à leur expression, Respecter autrui et accepter les différences, Manifester le respect des autres et le soin du langage, du corps, du collectif, de l'environnement immédiat et plus lointain, Coopérer, savoir participer et prendre sa place dans un groupe.*

● *Sciences et technologie – Décrire le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent, Décrire comment les êtres vivants se développent et deviennent aptes à se reproduire, Décrire et identifier les changements du corps au moment de la puberté pour la situer en tant qu'étape de la vie d'un être humain, Identifier les modifications morphologiques et les rôles des deux sexes dans la reproduction.*

Cycle 4 - De la  
5<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>

La visite débute par une présentation générale du centre d'art, de ses activités et de ses missions aux côtés d'autres lieux connus des élèves comme les musées. Encouragé·es à parcourir l'exposition « J'accède à l'Ange par ton extase » de Klonaris/Thomadaki de façon autonome, les élèves développent individuellement et au contact des œuvres leurs interrogations, interprétations et analyses éventuelles. Un temps d'échange ouvert et animé par la médiatrice permet à chacun·e de prendre la parole sur son expérience de visite et d'ainsi approfondir collectivement les avis de chacun·e. À travers leur installation immersive, Klonaris/Thomadaki proposent une expérience de cinéma corporel qui mobilisent tous les sens des élèves, leurs corps se mêlant aux œuvres et aux projections stellaires. Avec pour point de départ l'image d'une personne intersexe issue d'une archive médicale, l'exposition amène les élèves à penser la représentation des corps et des identités, notamment minoritaires et discriminés. Comment Klonaris/Thomadaki mobilisent les techniques argentiques de transformations de l'image pour représenter la diversité des manières d'être vivant·e ? Comment mettent-elles en lumière la richesse des variations génétiques et corporelles présentes dans la nature ? Les élèves peuvent prolonger leur visite au cours d'un atelier de pratique artistique en lien avec l'exposition.

● *Français – Comprendre et s'exprimer à l'oral, Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole, Exprimer ses sensations, ses sentiments, formuler un avis personnel à propos d'une œuvre, Lire des images, des documents composites et des textes non littéraires, Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées, Fréquenter des œuvres d'art, Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique, Mobiliser des références culturelles pour interpréter les textes et les productions artistiques et littéraires et pour enrichir son expression personnelle, Établir des liens entre des productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses.*

● *Arts Plastiques – S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, Établir une relation avec celle des artistes, S'ouvrir à l'altérité, Dire avec un vocabulaire approprié ce que l'on fait, ressent, imagine, observe, analyse, S'exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d'œuvre, Écouter et accepter les avis divers et contradictoires, Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel, proche et lointain, notamment sur la diversité des images fixes et animées, analogiques et numériques, Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, Être sensible aux questions de l'art, Identifier des caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, Proposer et soutenir l'analyse et l'interprétation d'une œuvre, Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur, Prendre part au débat suscité par le fait artistique.*

● *Histoire des arts – Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté, Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés, Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre, Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique.*

● *Sciences de la Vie et de la Terre – Construire sa relation au monde, à l'autre, à son propre corps, Expliquer l'organisation du monde vivant, sa structure et son dynamisme à différentes échelles d'espace et de temps, Mettre en relation différents faits et établir des relations pour expliquer la diversité génétique des individus, Relier des éléments de biologie de la reproduction sexuée et asexuée des êtres vivants, Relier comme des processus dynamiques la diversité génétique et la biodiversité, Comprendre le fonctionnement des appareils reproducteurs à partir de la puberté.*

Au Lycée

Au cours de cette visite, les lycéen·nes sont amené·es à découvrir ce qu'est un centre d'art, les différentes professions qui participent à son fonctionnement ainsi que l'exposition « J'accède à l'Ange par ton extase » de Klonaris/Thomadaki. Lors d'un premier temps de visite libre, ils et elles découvrent en autonomie l'installation immersive des deux artistes et cinéastes grecques. C'est, par la suite, à partir de leurs impressions et interrogations que se construisent les échanges avec la médiatrice. Dans un premier temps, la pratique de Klonaris/Thomadaki invite les élèves à observer et analyser plusieurs techniques plastiques utilisées par les artistes pour produire et transformer les images fixes et animées présentées : double et sur-exposition, illumination et obscurcissement, floutage et recadrage, calcination et irradiation, etc. La description des effets produits et choix formels permet à chacun·e de s'approprier le vocabulaire de l'argentique ainsi que d'appréhender quelques éléments de l'histoire du cinéma expérimental. À partir d'une archive médicale, Klonaris/Thomadaki interrogent la représentation des « corps dissidents » notamment à partir de la photographie d'une personne intersexe extraite d'une archive médicale. Faisant à la fois référence à un corpus d'images astronomiques et stellaires, à la fois à différentes métamorphoses et figures mythologiques – dont celle de l'ange – elles replacent cette figure d'une personne intersexe dans un cosmos aux variations riches et multiples, dans une nature aux diverses manières d'être vivant·e. Les élèves sont ainsi amené·es à discuter de la normalisation des corps et des identités – notamment par la médecine pour les personnes intersexes – et à se sensibiliser aux discriminations subies par les minorités sexuelles et de genre. La visite peut se poursuivre au cours d'un atelier de pratique artistique ou d'écriture en lien avec l'exposition.

● *Arts – Questionner le fait artistique, Analyser et interpréter une pratique, une démarche, une œuvre, Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur·ice et de celui du spectateur·ice, Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques et situer des œuvres dans l'espace et dans le temps, Établir une relation sensible et structurée par des savoirs avec les œuvres et s'ouvrir à la pluralité des expressions, Exposer l'œuvre, la démarche, la pratique, Prendre en compte les conditions de la présentation et de la réception d'une production artistique, Être sensible à la réception de l'œuvre d'art, aux conditions de celle-ci, aux questions qu'elle soulève et prendre part au débat suscité par le fait artistique.*

● *Humanités, littérature et philosophie – Regarder le monde, inventer des mondes au travers de mondes imaginaires merveilleux, utopiques ou de récits d'anticipation exprimant les interrogations, les angoisses et les espoirs de l'humanité, Questionner la parole, ses pouvoirs, ses fonctions et ses usages, S'ouvrir aux diverses manières de se représenter le monde et de comprendre les sociétés humaines, Penser la recherche de soi, l'expression de la sensibilité et les métamorphoses du moi, Questionner l'humain et ses limites, les violences et ruptures dans l'histoire de l'Humanité.*

● *Sciences de la Vie et de la Terre – Appréhender les mécanismes contribuant à la diversité du vivant, Comprendre et expliquer les concepts de biodiversité et diversité génétique, d'évolution et processus évolutifs y compris chez l'être humain, Analyser les résultats de la reproduction sexuée à travers les principes de base de la génétique notamment les chromosomes sexuels.*

# POUR ALLER PLUS LOIN

Images plurielles,  
identités multiples



Klonaris/Thomadaki, images de la série Désastres sublimes. Les Jumeaux, 1999, photographie digitale, 33 x 48 cm, Collection Fonds National d'Art Contemporain © Klonaris/Thomadaki et ADAGP Paris 2024.

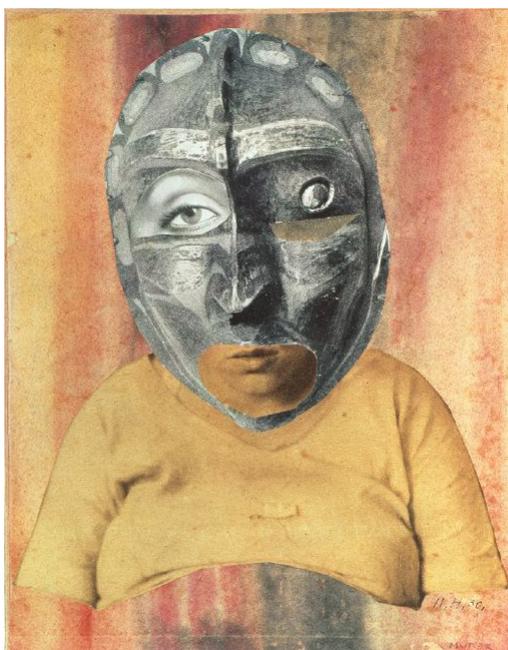
À la croisée de diverses disciplines et médiums artistiques, l'œuvre de Klonaris/Thomadaki se caractérise par une attention particulière à l'image. Qu'elle soit fixe ou animée, photographiée ou filmée, présentée sur un tirage ou bien projetée dans l'espace, l'image constitue à la fois la matière à partir de laquelle elles créent, et le(s) fruit(s) de cette création.

À ses débuts, pensée comme une entreprise de capture, de fixation voire parfois de véritable « vol » du réel, la photographie entretient ce lien absolu, presque autoritaire à la réalité et aux sujets photographiés. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le portrait photographique apparaît comme une représentation fidèle, authentique et sincère d'une personnalité. À première vue, on ne peut ni tromper le photographe qui pose son objectif sur nous, ni duper l'ami·e qui nous reconnaît sur le tirage.

À rebours d'une image photographique qui figerait et normaliserait les corps et les identités, Klonaris/Thomadaki utilisent le médium photographique comme un outil pour réintroduire nuances et complexités dans la représentation d'un être, de soi ou de l'autre. Et c'est en ce sens que leur travail entre en résonance avec les premières tentatives de sortir la photographie du cadre réaliste, de « déréaliser » l'image, propres au surréalisme. Dans les années 1920, les photographes expérimentent et inventent, dans une frénésie créatrice de nombreux procédés techniques pour sortir du réel : d'abord les fragments détachés de leur contexte, puis les surexpositions et superpositions, les distorsions et jeux de miroirs, les collages et photomontages jusqu'aux

procédés techniques de solarisation ou encore de brûlage<sup>2</sup>. Proche du mouvement surréaliste, l'artiste allemande Hannah Höch (1889-1978) interroge à travers ses collages des thématiques telles que l'identité, les normes et rôles sociaux attribués aux genres. À l'instar des techniques de surimpression utilisées par Klonaris/Thomadaki, Hannah Höch fabrique des visages hybrides et composites. Elle superpose et assemble plusieurs couches d'images, de sens et de symboles questionnant ainsi les frontières entre les genres.

Autre figure surréaliste, l'artiste française Claude Cahun (1894-1954) mobilise quant à elle l'autoportrait photographique comme instrument de représentation de soi et plus particulièrement de ses « multiples soi ». En se grimant le visage ici, se parant de costumes et de bijoux là, elle se met en scène dans des poses expressives révélant ses différentes facettes, ses différents personnages. Tout au long de sa vie, elle multiplie ses autoportraits dans une aspiration à ce qu'elle définit elle-même comme l'« indéfinition » sexuelle, le « neutre ».



De gauche à droite : Hannah Höch, *Mutter [Mère]*, 1930, collage, 25,6 x 20 cm, Collection du Centre Pompidou © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn © ADAGP, Paris, 2024 ; Claude Cahun, *Autoportrait - I am training, don't kiss me*, vers 1927, impression gélatino argentique, 10,5 x 7,6 cm, Collection Particulière.

Filmer, performer, même regarder avec son corps

La pratique de Klonaris/Thomadaki évolue par ailleurs parmi d'autres pratiques artistiques et prennent place dans ce qu'on appelle alors le cinéma expérimental. Le cinéma expérimental regroupe une diversité de pratiques à la croisée entre création plastique et œuvre filmique. Puisant autant dans les avant-gardes littéraires et artistiques du XX<sup>e</sup> (surréalisme, Dada, etc.) que dans l'histoire du cinéma, le cinéma expérimental se construit à rebours des normes esthétiques et formelles du genre, notamment sur la durée du film, la place donnée à la narration, ou la présence de formes abstraites. À contre-courant du dispositif classique du cinéma, les œuvres circulent en marge du système commercial et de l'industrie du cinéma. S'adressant directement à l'œil et plus largement à nos modes de perception, les cinéastes expérimentaux (Andy Warhol, Carolee Schneemann, Michael Snow, Lis Rhodes, Name June Paik, etc.) s'attachent particulièrement à l'objet filmique dont le support pellicule, les techniques de montage ou dispositifs de projection. Profondément

<sup>2</sup> Ces deux procédés photographiques ont été respectivement mis au point par les photographes Lee Miller et Man Ray, et par David Hare. La solarisation consiste à exposer une surface du tirage à la lumière durant le processus de développement afin d'obtenir des effets spéciaux. Le brûlage permet quant à lui de jouer sur l'émulsion grâce à la chaleur, l'image se dévoile alors de façon très aléatoire.

transdisciplinaire, le cinéma expérimental se déploie souvent en dialogue avec d'autres médiums artistiques comme la poésie, la photographie, la danse ou la musique<sup>3</sup>.

Les années 1970 dans lesquelles évoluent Klonaris/Thomadaki sont marquées par un cinéma expérimental largement formel, souvent non-figuratif, parfois minimal et dominé par des artistes masculins. En opposition à ce courant, elles pensent le cinéma comme une expérience avant tout corporelle, à la fois pour elles-mêmes en tant que « filmante » et « actante », et pour les spectateur·ices. Mobilisant la diversité des sens et des modes de perception, leurs œuvres hybrident les médias artistiques et s'émancipent de l'écran de projection. Leur pratique s'inscrit ainsi dans ce que le critique Gene Youngblood qualifie de « cinéma élargi » ou en anglais *expanded cinema*. Il décrit par ce terme un ensemble de pratiques qui repensent, élargissent ou « étendent » l'expérience de projection d'un film. Conçues comme des installations artistiques ou des performances, leurs œuvres peuvent par exemple être projetées et montées en direct via des sources multiples. D'une part, le cinéma corporel de Klonaris/Thomadaki sort donc de l'écran, s'affranchissant de la salle de projection comme pour aller chercher les corps des spectateur·ices ; d'autre part, l'acte même de filmer ou se faire filmer par sa partenaire passe avant tout par le corps. Passée de la main de l'une à celle de l'autre, la caméra devient un véritable outil de transformation du regard sur soi et sur l'autre, sur les corps, sur les identités et les normes qui les enserrent. Le cinéma corporel comprend ainsi deux dimensions d'exploration : l'une, purement plastique, l'autre, politique, voire philosophique. En 1978, elles publient le *Manifeste pour un cinéma corporel*, texte dans lequel elles en proposent une théorisation.<sup>4</sup>



Gina Pane, *Azione sentimentale*, 1974, photographie couleur, 20 x 30 cm Courtesy Richard Saltoun Gallery, © Gina Pane.

Par la construction théorique et plastique d'un cinéma corporel, Klonaris/Thomadaki font écho à l'art corporel revendiqué par d'autres artistes durant ces mêmes années 1970. L'une des représentantes du courant, l'artiste

<sup>3</sup> Voir la chronologie interactive sur l'histoire du cinéma expérimental présentée comme ressource ci-dessous.

<sup>4</sup> Voir Klonaris/Thomadaki, *Manifeste pour un cinéma corporel*, 1978, disponible en ligne : [https://upopi.ciclic.fr/sites/default/files/fichiers/manifeste\\_pour\\_un\\_cinema\\_corporel.pdf](https://upopi.ciclic.fr/sites/default/files/fichiers/manifeste_pour_un_cinema_corporel.pdf) [consulté le 4 septembre 2024].

performeuse française Gina Pane (1939-1990) entend dénoncer les normes et contraintes imposées par la société aux corps, en mettant son propre corps au cœur de la création artistique. Réfutant la réduction des femmes au rôle de muse ou de modèle, elle performe la réappropriation de son propre corps par des séries d'actions méticuleusement préparées, documentées puis archivées. Empruntant au registre du rituel, voire de la transe<sup>5</sup>, elle utilise son corps comme instrument de langage, aussi bien vers les publics que vers la nature ou l'environnement qui l'entoure. Le corps qui agit - qu'il soit photographié ou filmé - devient un instrument pour délivrer un message, revendiquer d'autres manières d'être au monde. Faire œuvre avec, pour et dans son corps, c'est pour ces artistes se connecter à soi, aux êtres autour de nous et plus largement au cosmos.

Hors de la norme,  
«devenir angélique»

Matrice du *Cycle de l'Ange*, la question des corps et des identités qui se distinguent des normes établies occupe une place singulière dans l'œuvre de Klonaris/Thomadaki. Les corps jugés anormaux, monstrueux voire dangereux - simplement car différents - sont bien souvent victimes de clichés et d'images stéréotypées, si ce n'est complètement exclus des représentations et de la société. Développant une pensée critique de l'idéologie d'une nature fixant des identités stables et binaires en pensant les infinies manières d'être vivant·e, Klonaris/Thomadaki donnent un pouvoir émancipateur à la création de nouveaux imaginaires, à la transmutation des représentations.

À ce titre, elles initient plusieurs cycles d'œuvres inspirés par des corps et personnages qui se tiennent en dehors de l'ordre établi : l'Hermaphrodite (1988-1990) faisant alors référence à l'*Hermaphrodite endormi*, sculpture en marbre conservée au musée du Louvre représentant le personnage de la mythologie grecque, fils d'Hermès et d'Aphrodite, ou encore l'Ange (1985-aujourd'hui).

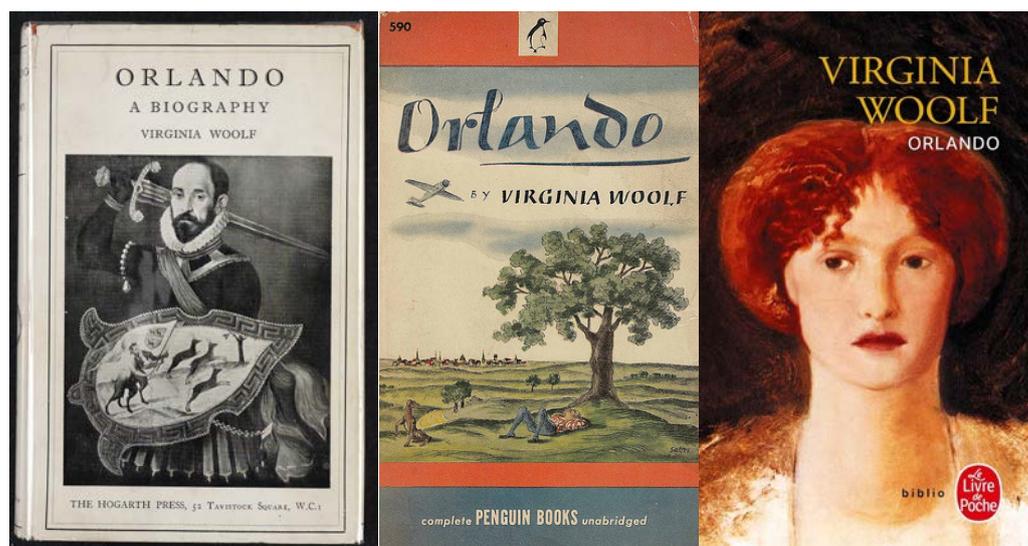


*Hermaphrodite endormi*, 100/150 (1<sup>e</sup> moitié III<sup>e</sup> siècle après J.-C.), Musée du Louvre © 2011 Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Thierry Ollivier.

À l'origine du *Cycle de l'Ange*, il y a une image médicale extraite par Maria Klonaris des archives de son père obstétricien. S'y dresse une personne

<sup>5</sup> Le registre de la transe a notamment été utilisé par Marie-José Mondzain pour décrire l'œuvre *Pulsar* présentée dans l'exposition. Filmée par Katerina, Maria y performe une danse que l'autrice compare à des rituels dansés chamaniques.

intersexe, photographiée debout, nue, les yeux bandés. Figé d'une part par le procédé photographique, le sujet est aussi rendu anonyme, muet et silencieux par le regard inquisiteur, pathologisant qui le scrute. Dans leurs *Angélophanies*, Klonaris/Thomadaki explorent, à partir de cette image, les possibilités des tirages à plusieurs couches, aux effets chimiques parfois aléatoires provoquant ainsi la rencontre de cette figure avec des images d'étoiles, des constellations, des flammes, etc. En extrayant l'image de son contexte médical initial et en la transformant en une multitude d'images fluides et transitives, les artistes l'extraient du contexte de domination et de violence qui l'a vue naître, sans pour autant faire taire la douleur sous-jacente. Ces variations infinies sur l'image ont eu un pouvoir transformateur sur cette figure, devenue alors ange aux yeux des artistes. Présent dans de nombreuses traditions mystiques et spirituelles, l'ange est une créature surnaturelle porteuse d'un message qui navigue entre les mondes, entre le réel sensible et l'imaginaire. Normalement invisible, il apparaît en rêve ou lors d'une vision et est régulièrement représenté doté d'ailes et d'un halo lumineux. Pour Klonaris/Thomadaki, l'ange devient alors symbole d'émancipation des normes, messenger d'un dépassement de la binarité du genre et de l'ouverture à la diversité du vivant. Convoquant fables et récits autour de cette nouvelle image, ce nouvel être, l'ange pourrait sonner comme un écho à l'*Orlando* de Virginia Woolf<sup>6</sup>. Naviguant entre les siècles et les continents, les identités et les positions sociales, entre les faits historiques et les épisodes fantaisistes, Orlando déploie dans une seule vie les multiples facettes qui constituent un être. Tout comme l'ange de Klonaris/Thomadaki, iel se trouve porteur d'un vent de liberté : questionner les normes et les codes, explorer la multiplicité de son être.



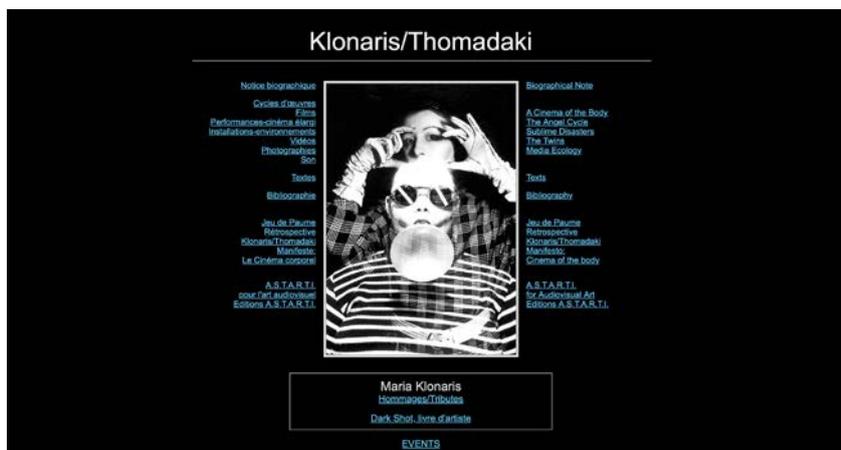
Couvertures d'*Orlando* de Virginia Woolf (1928) publié de gauche à droite par The Hogarth Press (1928), Penguin Books (1946) et Le Livre de poche (1982).

En travaillant la matérialité intrinsèque d'images composites et complexes, en plaçant le corps au cœur du processus créatif et en sublimant le hors-norme, l'art devient avec Klonaris/Thomadaki un instrument puissant pour réinventer la diversité des corps, des identités et des manières d'être vivant·es.

6 Klonaris/Thomadaki s'inspirent d'ailleurs librement des œuvres *Orlando* et *Les Vagues* de Virginia Woolf dans leur pièce *Orlando - Hermaphrodite II* (1983). Dans cette projection multiple mêlant films et pistes sonores, trois personnages aux costumes androgynes élégants apparaissent, disparaissent, se superposent dans des jeux de masques, de transparence et de transformations.

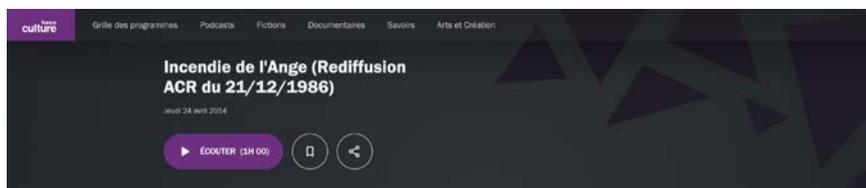
◇ Site internet de Klonaris/Thomadaki  
Présentation de notices biographiques, des cycles d'œuvres, films, performances, installations et archives

↳ Cliquez sur l'image pour être redirigé · e sur le site des artistes



◇ *Incendie de l'Ange*, œuvre co-réalisée par Klonaris/Thomadaki  
Pièce sonore faisant partie du *Cycle de l'Ange*, lectures de textes de Maria et Katerina accompagnées par un duo de violoncelle et guitare électrique  
Diffusion : France Culture, dans l'émission *l'Atelier de la création*  
21 décembre 1986  
Durée : 1 heure

↳ Cliquez sur l'image pour écouter la pièce sonore



◇ Chronologie interactive de l'histoire du cinéma expérimental  
Frise détaillant l'ensemble des mouvements artistiques des avant-gardes historiques aux pratiques hybrides contemporaines incluant « l'école du corps » de Klonaris/Thomadaki  
Réalisation : Ciclic, 2014

↳ Cliquez sur l'image pour découvrir la chronologie



◇ « Manifeste. Le cinéma corporel » - Petit Journal publié à l'occasion de la rétrospective Klonaris/Thomadaki éponyme au Jeu de Paume  
Du 26 avril au 21 mai 2016  
Curatrice : Maud Jacquin

↳ Cliquez sur l'image pour consulter la publication



◇ « Infinite Revolution », conférence avec Katerina Thomadaki et Marie-José Mondzain à la BnF  
Réalisation : BnF, 16 novembre 2012  
Durée : 1 heure

↳ Cliquez sur l'image pour visionner la captation



---

Glossaire : des mots et des récits pour parler d'intersexuation

◇ Intersexuation :

L'intersexuation est un terme parapluie qui sert à décrire une grande diversité de variations naturelles du corps. Les personnes intersexes naissent avec des caractéristiques sexuelles qui sont soit féminines et masculines en même temps, soit pas complètement féminines ou masculines, soit ni masculines ni féminines. Les caractéristiques sexuelles et les corps des personnes intersexes sont des variations saines des sexes humains. Pour certaines personnes, leur corps intersexe est visible dès la naissance, pour certaines au cours de l'enfance et pour d'autres leur corps se révèle intersexe pendant l'adolescence ou même à l'âge adulte.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> Source : *I comme Intersexe*, publication du Collectif Intersexe Activiste – OII France, 2022.

◇ Personne intersexe ou intersexué·e :

Dans le milieu intersexe francophone, les deux termes ont historiquement des significations différentes :

– Personnes intersexuées : « désigne l'ensemble des personnes qui dérogent aux figures développementales normatives « mâle » et « femelle » créées par la médecine, et susceptibles d'être « corrigées » par celle-ci durant la tendre enfance ou à l'adolescence ».

– Personnes intersexes : « désigne les personnes intersexuées ayant conscience de faire partie d'un groupe de personnes ayant subi la même invalidation médicale, adoptant une vision positive et non-pathologisante de leur corps et affirmant une identité politique. » (adapté de Bastien Charlebois, 2014)

Le mouvement français n'emploie plus aujourd'hui que le terme intersexe car la distinction implique une hiérarchie entre les personnes conscientes/politisées et les autres.<sup>8</sup>

◇ Personne dyadique :

Une personne dyadique est une personne née avec les caractéristiques sexuelles physiques, chromosomiques et/ou hormonales correspondant aux définitions binaires des corps masculins ou féminins.

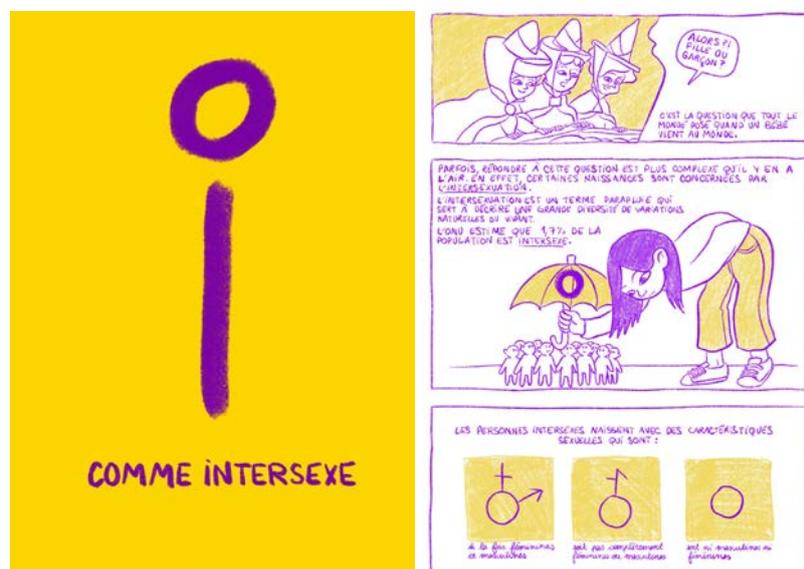
◇ Hermaphrodisme :

L'hermaphrodisme désigne un être vivant doté à la fois de caractères sexuels mâle et femelle. Utilisé par la médecine à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> pour désigner les personnes intersexes, le terme d'hermaphrodisme est biologiquement incorrect : les personnes intersexes ne sont pas des êtres avec un double appareil génital fonctionnel. Aujourd'hui, étant scientifiquement incorrect et considéré comme pathologisant, l'hermaphrodisme n'est plus employé pour décrire les êtres humains. Le terme reste valide en zoologie et en botanique pour parler de la faune et la flore.

À l'instar des termes *queer* [bizarre] ou *crip* [estropié], il est aujourd'hui employé par certaines personnes intersexes qui se réapproprient sa charge péjorative, stigmatisante voire exotisante afin d'y construire une nouvelle identité politique.

◇ *I comme intersexe*, de Louise Robiche x Collectif Activiste Intersexe  
Bande dessinée pédagogique consacrée aux enjeux des luttes intersexes  
2022

↘ Cliquez sur l'image pour lire la bande dessinée



◇ « Nous sommes intersexes »

Diffusion : Arte Radio, dans l'émission *Un podcast à soi* de Charlotte Bienaimé

Juillet 2024

Durée : 55 minutes

↳ Cliquez sur l'image pour écouter le podcast



◇ « Chair Tendre », série réalisée par Yaël Langmann et Jérémy Mainguy

Série racontant le parcours de Sasha, adolescent·e de 17 ans se découvrant intersexe

Diffusion : France TV Slash

2022

Durée : 10 x 26 minutes

↳ Cliquez sur l'image pour regarder la série



# PRÉPARER SA VISITE

La visite  
pédagogique



Jeudi 3 octobre, de 16h30 à 19h

Une présentation pédagogique, gratuite et sur inscription, est prévue pour l'ensemble des professionnel·les de l'Éducation, du champ social et associatif. Cette première rencontre avec l'exposition « J'accède à l'Ange par ton extase » de Klonaris/Thomadaki permet aux personnes accompagnant des groupes de se familiariser avec l'exposition et d'imaginer, avec l'équipe de Bétonsalon, quel(s) format(s) de visite mettre en place pour leur venue future au centre d'art. L'équipe des publics est disponible en continu de 16h30 à 19h pour vous accueillir et vous proposer une visite.

Les outils à  
disposition

Le livret d'exposition



La Bibliothèque

La Bibliothèque, *Grand tourisme à injection* (2021) est une œuvre in situ de l'artiste Romain Grateau accueillant le fonds documentaire de Bétonsalon. Pour chaque exposition, l'équipe du centre d'art propose une sélection d'ouvrages qui viennent faire écho à celle-ci et la prolonger. Consultable sur place à l'occasion d'un café ou d'un thé, la sélection évolue au gré des événements et des projets, donnant à voir les recherches et les pensées qui traversent et animent le lieu et son équipe.



Romain Grateau, *Grand tourisme à injection*, 2021. Bibliothèque en béton armé : ciment Portland, sable, charges minérales, acier, oxydes et pigments, encaustique, ca. 300 x 215 x 35 cm. © Bétonsalon.

### Visite dialoguée

Une médiatrice oriente le groupe dans la compréhension des œuvres présentées dans l'exposition du moment, tout en favorisant les échanges et les débats, avec et au sein du groupe. Cette visite peut déboucher sur un temps d'expérimentation et de partage en lien avec l'exposition : atelier d'écriture, arpentage collectif d'un texte, etc.

Durée : 1h30-2h

### Visite atelier

Associant à la visite guidée un temps de pratique artistique, la visite atelier permet aux participant·es de découvrir autrement l'exposition en cours. Après l'observation et la discussion autour du travail des artistes présenté·es, vient le moment de passer à la pratique pour s'essayer à son tour à des formes et des procédés observés dans l'exposition ! Pour chaque exposition, nous proposons différents formats d'ateliers, adaptables selon les niveaux et capacités de chacun·e.

Durée : 1h30-2h

Les ateliers autour de l'exposition :

- Au Collège – De la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>

*Orlando* – Atelier collage

Suite à la découverte de l'exposition, les élèves poursuivent leur réflexion sur la matérialité de l'image, aussi bien sur les techniques qui permettent de la modifier que les effets produits par ces transformations. Explorant la technique du collage, l'atelier invite les élèves à manipuler un corpus de matière photographique, en noir et blanc ou colorée, opaque ou transparente pour créer leur composition. Au fil des étapes, de la sélection des images à leur découpe puis leur assemblage, ils et elles font naître des personnages inspirés des mondes poétiques de Klonaris/Thomadaki. Puisant dans les métamorphoses mythologiques ou les cadavres exquis des surréalistes, chacun·e crée un être singulier en investissant les techniques de la retouche photo et le principe de la mosaïque.

- Au Lycée – De la Seconde à la Terminale

*Médusa* – Atelier lecture & étude de texte

Dans cet atelier, les lycéen·nes prolongent leur visite à travers la lecture d'extraits d'œuvres littéraires. Par groupe, ils et elles découvrent un texte, l'analysent guidé·es par un court questionnaire et tissent progressivement des liens avec les images et récits présentés dans l'exposition. Qu'ils soient contemporains ou plus anciens, issus du roman gothique ou de la science-fiction, les textes mettent tous en scène des personnages et des corps qui vivent ou ont vécu des mutations, des transformations voire des métamorphoses (*Frankenstein* de Mary Shelley, *Les Métamorphoses* d'Ovide, *Orlando* de Virginia Woolf, *L'Aube* d'Octavia Butler, *La main gauche de la nuit* d'Ursula K Le Guin, etc). Le ou les texte(s) seront choisis en discussion avec l'enseignant·e. En dialogue constant avec l'œuvre de Klonaris/Thomadaki, l'atelier se conclut par un temps collectif animé par la médiatrice, où les élèves partagent leurs réflexions sur le texte étudié faisant se répondre leurs différentes lectures.

### Visite avec Bétonpapier

Le Bétonpapier est un support pédagogique se présentant sous la forme d'un poster imprimé en risographie qui accompagne petit·es et grand·es dans la découverte de l'exposition en cours. Habituellement dédié aux 6-11 ans, il s'adresse pour cette exposition aux enfants à partir de 10 ans. Au fil du

dépliage de ce poster, les jeunes visiteur·ses sont invité·es à déambuler dans l'exposition, s'attarder sur tel détail ou tel autre, s'exprimer via le dessin, l'écriture ou le jeu. Le parcours propose ainsi une visite rythmée par des jeux et devinettes tout en faisant la part belle à l'autonomie et à la coopération. L'illustrateur Louka Butzbach a réalisé le Bétonpapier n°6 accompagnant l'exposition « J'accède à l'Ange par ton extase », en lien avec l'atelier de graphisme Catalogue Général.

Durée : 1h30

Visite sur mesure

L'équipe des publics développe des formats de médiation les plus adaptés possibles à ses publics. Nous proposons à nos groupes des visites sur mesure, pour celles et ceux qui souhaitent co-construire un projet, sur un temps court ou long, basé sur l'échange et la création, autour de nos expositions et hors-les-murs.

Toutes les activités proposées sont gratuites.

---

## Le Programme Jeunes Médiateur·ices

Le « Programme Jeunes Médiateur·ices » est un projet au long cours développé par le Pôle des publics de Bétonsalon. Il s'agit d'un espace de dialogue et de transmission déployé autour des expositions et de leur interprétation. Ce dispositif d'accompagnement et de médiation s'inscrit dans une perspective dite « située » de l'apprentissage. Les participant·es sont accompagné·es dans la découverte des expositions de sorte à pouvoir devenir à leur tour « médiateur·ices » de l'exposition auprès de leurs pairs.

Ce dispositif contribue, par l'écoute, la discussion et le récit, à renverser les rôles et les voix traditionnellement associés aux discours sur les œuvres au sein de l'institution : la parole est aux jeunes visiteurs et visiteuses qui se chargent d'initier leurs proches, de partager points de vue et anecdotes sur les œuvres et le travail des artistes, et d'inviter au dialogue à leur tour.



Visite de l'exposition « SOFARSOGOOD » de Sylvie Fanchon par les jeunes médiateur·ices de Môm'Tolbiac (75013), Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2024.  
Photo : Anouk Le Merdy.

Le « Programme Jeunes Médiateur·ices » se déploie sur quatre séances de deux heures dont l'une a lieu en classe :

Séance 1 - La visite dialoguée de l'exposition

Séance 2 - L'atelier de recherche en classe

Séance 3 - La mise en voix dans l'espace d'exposition

Séance 4 - La visite pour les pairs

S'adressant aux élèves de CM1 jusqu'à la Terminale, le « Programme Jeunes Médiateur·ices » permet à un groupe d'être accompagné dans la découverte d'une exposition au centre d'art afin de permettre à chacun·e de proposer à son tour une visite commentée auprès de ses pairs.

#### Tarifs

Le « Programme Jeunes Médiateur·ices » est gratuit pour les groupes du cycle élémentaire, ainsi que les groupes du champ social.

Pour les collèges et lycées, le dispositif est payant (600€) et peut être financé via le Pass Culture.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter la page dédiée au programme sur le site de Bétonsalon [ici](#).

---

#### Les horaires de visites

Pour les groupes scolaires, accueil des classes les :

- Mardi, matin et après-midi, de 9h30 à 18h.
- Jeudi, matin et après-midi, de 9h30 à 18h.

Pour les autres groupes, accueil du :

- Mercredi au samedi, de 11h à 19h.

---

#### Accessibilité

Bétonsalon – centre d'art et de recherche, accueille régulièrement des groupes porteurs de handicap sensoriel, physique, psychique ou cognitif. L'espace est accessible en fauteuil roulant.

Tout groupe ayant besoin d'une visite soufflée, d'une visite guidée dans une langue étrangère ou en langue des signes peut nous le faire savoir quatre jours avant et nous proposerons une visite adaptée.

Les ateliers proposés peuvent être adaptés en fonction des besoins et capacités de chacun·e.

---

#### Informations pratiques

Bétonsalon  
centre d'art et de recherche  
9 esplanade Pierre Vidal-Naquet  
75013 Paris  
+33 (0)1.45.84.17.56

[info@betonsalon.net](mailto:info@betonsalon.net)  
[www.betonsalon.net](http://www.betonsalon.net)

Accès :  
M14 & RER C  
Bibliothèque François-Mitterrand

Entrée libre  
du mercredi au vendredi de 11h à 19h  
le samedi de 14h à 19h

L'entrée et toutes nos activités sont gratuites. Les visites de groupe sont gratuites sur réservation. Bétonsalon est situé au rez-de-chaussée et accessible aux personnes à mobilité réduite.

Retrouvez toute la programmation de Bétonsalon sur les réseaux sociaux.  
Twitter · Facebook · Instagram :  
[@betonsalon](#)

---

## Contacts

Elena Lespes Muñoz, responsable des publics  
[elenalesspesmunoz@betonsalon.net](mailto:elenalesspesmunoz@betonsalon.net)

Camille Bouron, chargée de médiation et développement des publics  
[publics@betonsalon.net](mailto:publics@betonsalon.net)

+33.(0)1.45.84.17.56

Les textes de ce dossier pédagogique ont été rédigés par Susie Richard et la coordination éditoriale effectuée par Elena Lespes Muñoz.

---

## Partenaires et soutiens

Cette exposition a été sélectionnée par la commission mécénat de la Fondation des Artistes qui lui a apporté son soutien. Le programme d'événements est réalisé en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, le Centre Pompidou, Cycle Vidéo et après/Service Nouveaux Médias, Les Rencontres Internationales Paris/Berlin et Aware Archives of Women Artists.

Bétonsalon – centre d'art et de recherche bénéficie du soutien de la Ville de Paris, de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture et de la Région Île-de-France, avec la collaboration de Université Paris Cité.

Bétonsalon est un établissement culturel de la Ville de Paris et est labélisé Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

Bétonsalon est membre de d.c.a. – association française de développement des centres d'art, TRAM – Réseau art contemporain Paris / Île de France, Arts en résidence – Réseau national et BLA! – association nationale des professionnel·les de la médiation en art contemporain ainsi que partenaire du service Souffleurs d'Images pour l'accès à la culture des publics aveugles et malvoyants.